

Le «petit poucet» alimente les chaufferies au bois

Un an après l'ouverture de la plate-forme de valorisation des déchets à Sées, quel bilan tire Bertrand Penlaë ?

« C'est une année encourageante. Nous avons eu confirmation qu'il y a un besoin », souligne-t-il.

Cette plate-forme accueille deux sortes de déchets.

Il y a d'abord les déchets verts, qui constituent 70 % de l'activité : les clients sont des collectivités locales (notamment la Communauté urbaine d'Alençon depuis début janvier) et des professionnels (paysagistes, en particulier). Les branchages, arbustes et compagnie sont broyés, malaxés, retournés, aérés, etc., afin de les transformer en compost, mis à disposition des clients : « *ce qui permet de justifier les efforts demandés aux citoyens en matière de tri* ».

Cette activité a démarré en février : 3 800 tonnes de déchets verts sont entrées sur la plate-forme. Des déchets qui ont fondu : le compost fabriqué ne représente qu'un quart du tonnage.

Un compost qui a fait l'objet d'une analyse dont les résultats sont concluants. Ainsi, sur le moyen terme, cet engrais naturel engendrerait des rendements intéressants, meilleurs qu'avec le tout-chimique, même s'il faut du temps pour que le compost produise ses effets. Tout dépend de la vision de l'agriculture : à court ou à long terme ?

Les autres déchets sont ceux issus du bois : palettes et produits sortant des scieries. Ces dernières ont d'ailleurs constitué « Bio-

combustibles », qui achemine les déchets (sciures, écorces, chutes de bois...) à Sées. Là, les déchets sont broyés, criblés et mélangés avant d'alimenter des chaufferies. Trois à ce jour : Alençon-Courteille (entrée en service en novembre), Mortagne et Conches-en-Ouche (dans l'Eure). Auparavant, il faut

Hier enfouis, aujourd'hui valorisés

donc obtenir « *un produit ni trop humide, ni trop sec, à bon pouvoir calorifique* ».

Cette activité a démarré en août : en cinq mois, 3 000 tonnes de bois ont transité par Sées. L'objectif annuel est de 5 000 tonnes.

Une plate-forme spécifique en mars

La plate-forme de Sées démarre donc plutôt bien. Plusieurs facteurs expliquent cela : la situation géographique (car il faut limiter les coûts de transport), le prix des autres énergies (à la hausse), l'engouement pour les énergies renouvelables, les aides publiques qui rendent le chauffage au bois compétitif...

D'ici fin mars, une plate-forme spécifique « bois », vaste de 5 000 m², sera aménagée. Le « petit poucet » du monde des déchets a d'autres projets mais, pour l'instant, c'est « motus et bouche cou-

sue ».

« *Nous avons eu confirmation qu'il y a un besoin* », explique Bertrand Penlaë : « *les gens ont pris conscience qu'il fallait valoriser au maximum, et donc limiter l'enfouissement* ». Il n'y a pas si longtemps, déchets verts et palettes étaient enfouis...

JMF

SEP. Mise à disposition de bennes, collecte, traitement/valorisation pour les collectivités, entreprises, particuliers

Tél. : 02 33 26 03 97



Bertrand Penlaë devant un tas de palettes qui sera broyé pour alimenter des chaufferies au bois